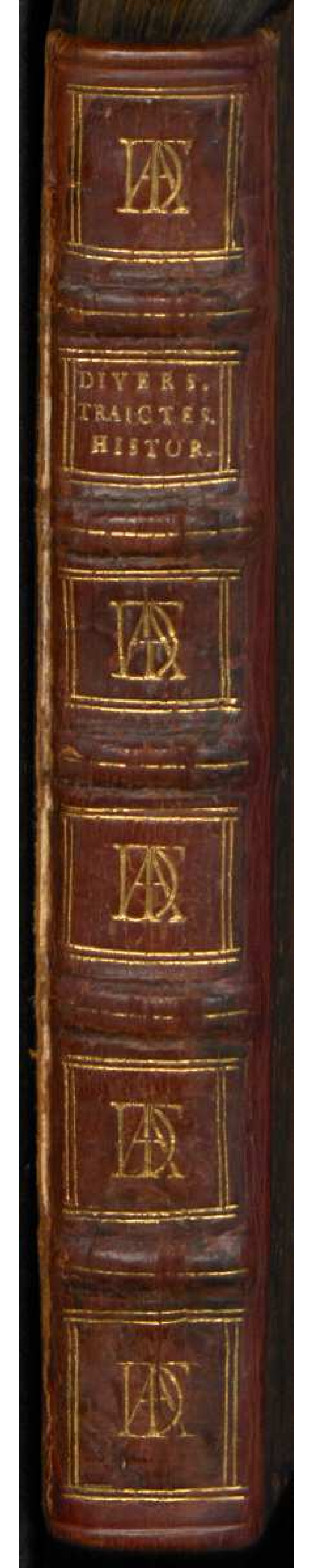
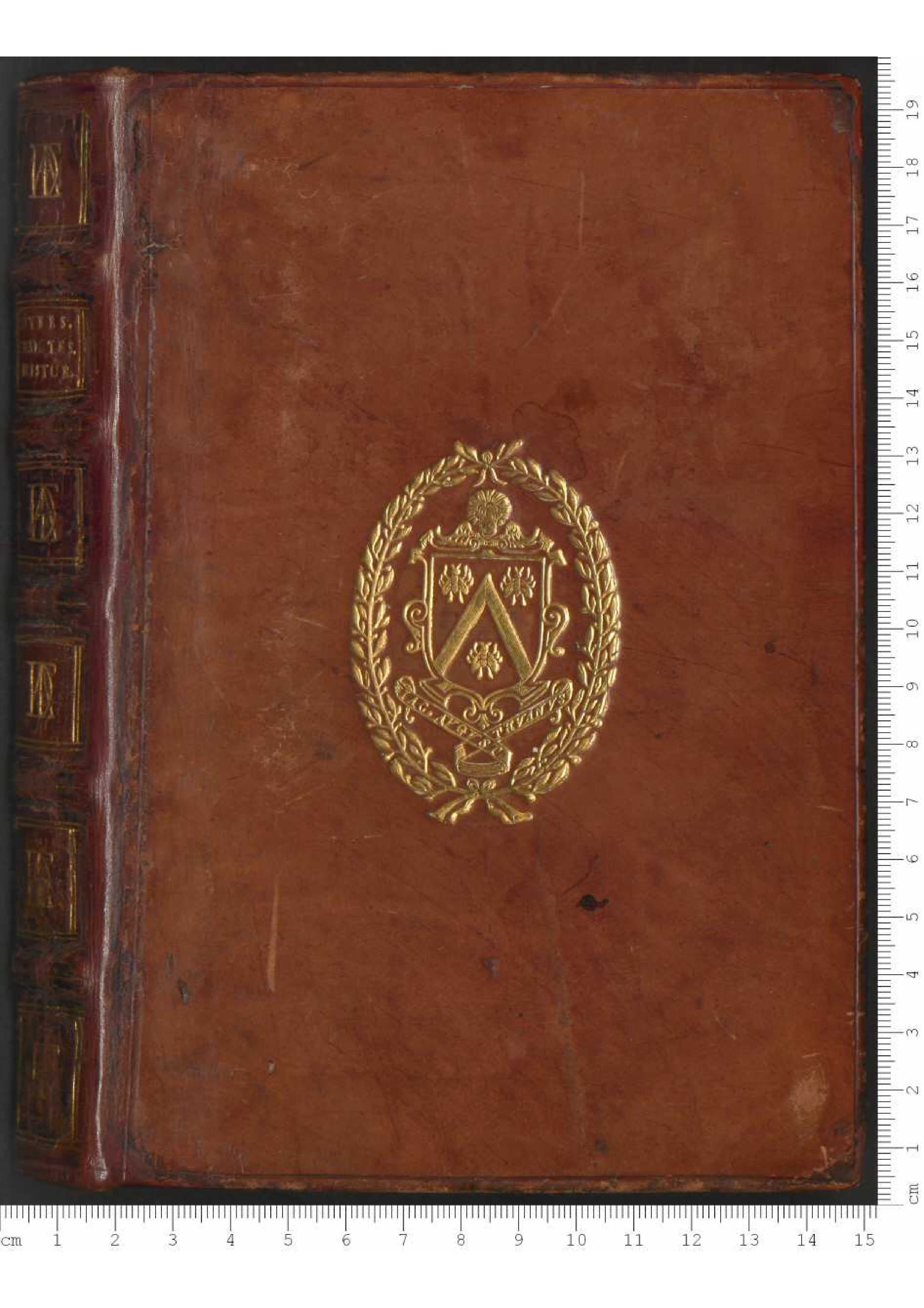
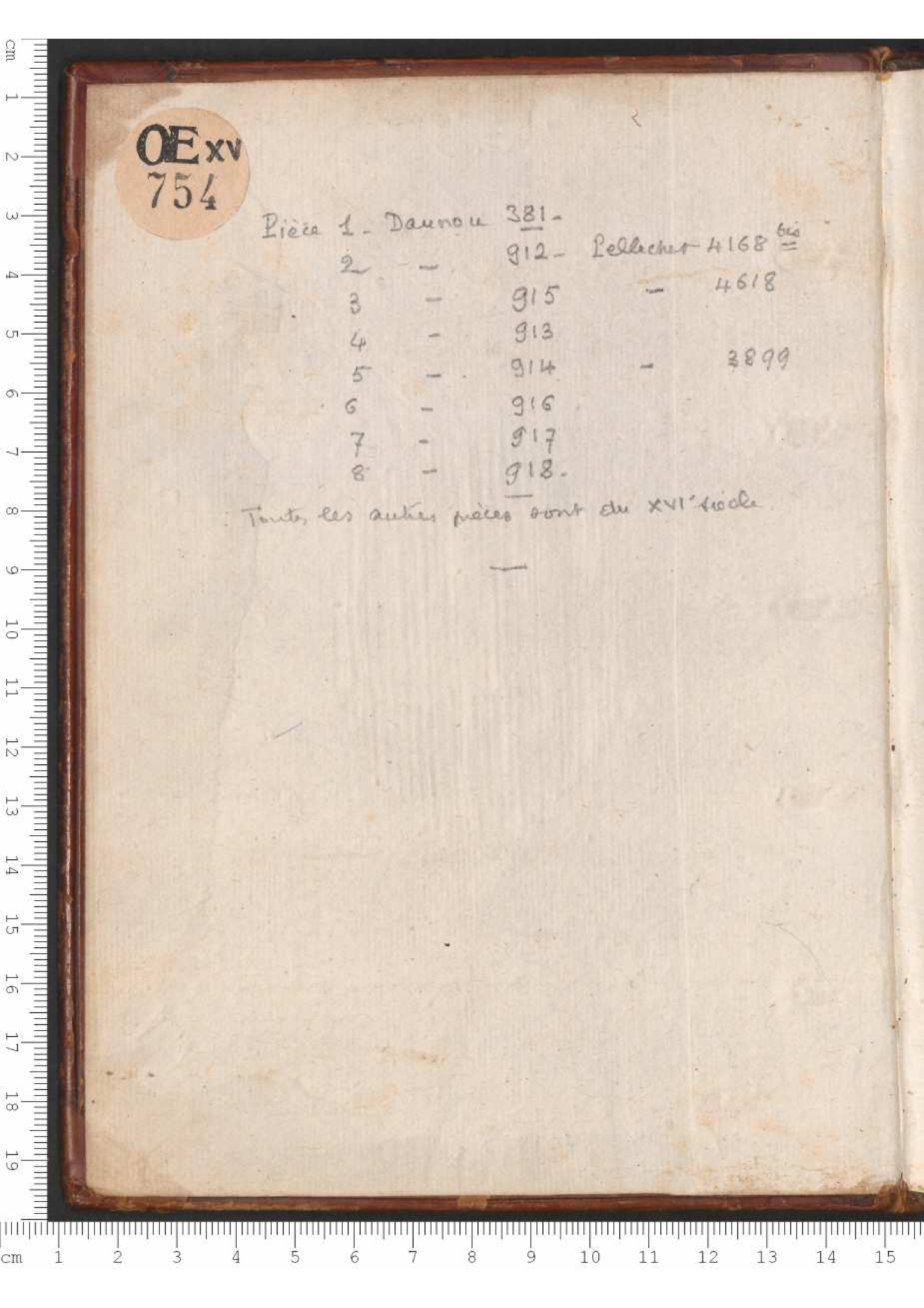

DIVERS.
TRAICTES.
HISTOR.



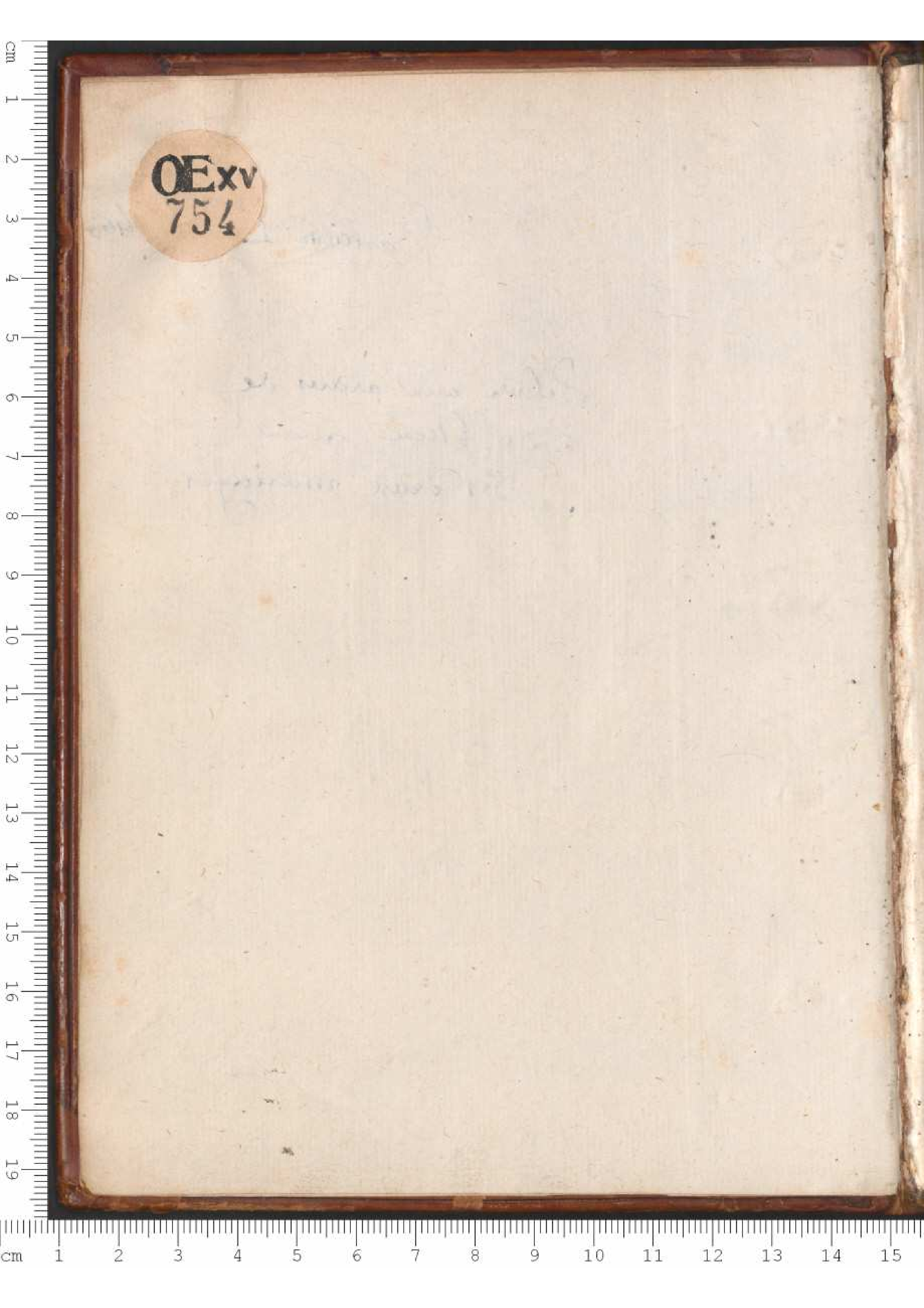


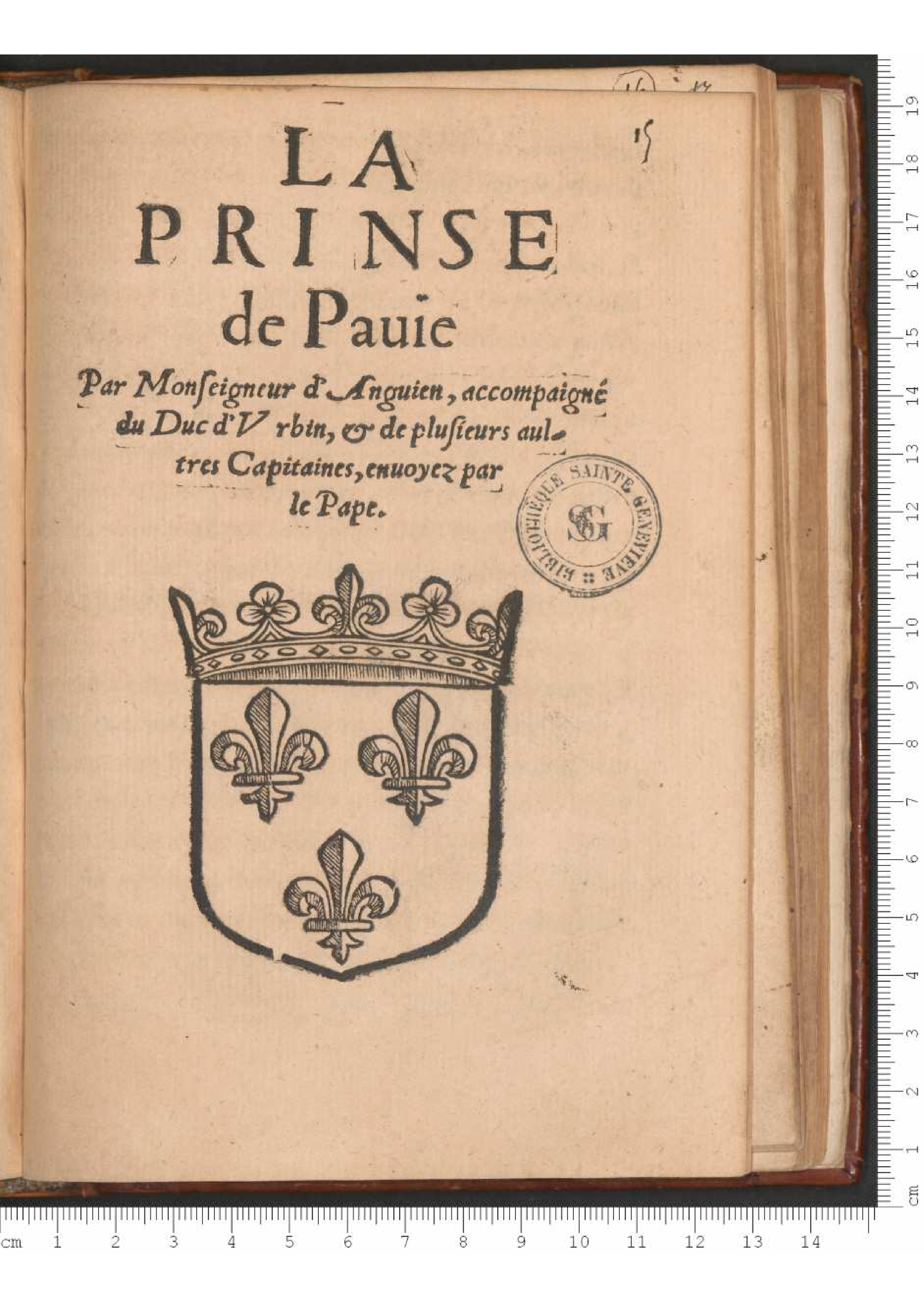


Pièce 1 - Daunou 381 -
2 - 912 - Pellechet 4168 bis
3 - 915 - 4618
4 - 913
5 - 914 - 3899
6 - 916
7 - 917
8 - 918.

Toutes les autres pièces sont du XVIe siècle

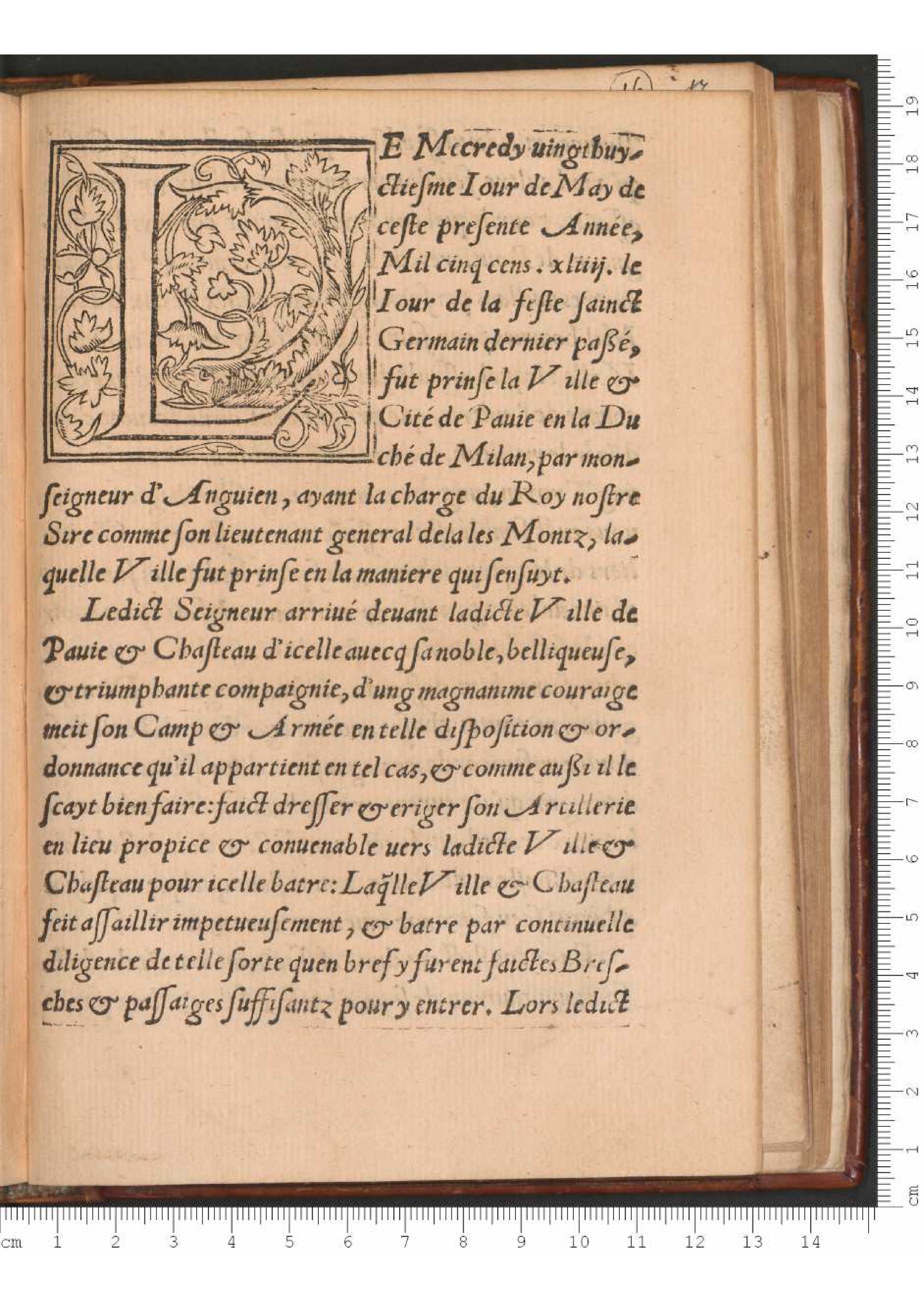
Reliure aux armes de De Thou avant ses deux mariages


OExv
754



LA PRINSE de Pauie

Par Monseigneur d'Anguien, accompaigné du Duc d'Vrbin, & de plusieurs aul-tres Capitaines, enuoyez par le Pape.



LE Mecredy uingthuyctiesme Iour de May de ceste presente Année, Mil cinq cens. xliiij. le Iour de la feste sainct Germain dernier passé, fut prinse la Ville & Cité de Pauie en la Duché de Milan, par monseigneur d'Anguien, ayant la charge du Roy nostre Sire comme son lieutenant general dela les Montz, laquelle Ville fut prinse en la maniere qui sensuyt.

Ledict Seigneur arriué deuant ladicte Ville de Pauie & Chasteau d'icelle auecq sa noble, belliqueuse, & triumphante compaignie, d'ung magnanime couraige meit son Camp & Armée en telle disposition & ordonnance qu'il appartient en tel cas, & comme aussi il le scayt bien faire: faict dresser & eriger son Artillerie en lieu propice & conuenable uers ladicte Ville & Chasteau pour icelle batre: Laq̄lle Ville & Chasteau feit assaillir impetueusement, & batre par continuelle diligence de telle sorte quen bref y furent faictes Bresches & passaiges suffisantz pour y entrer. Lors ledict

Prince, mieulx ressemblant par ses faictz, á ung Cesar qu'a nul aultre feit donner ung merueilleux & terrible assault, pour lequel conduyre, furent commys les Seigneurs de Boutieres, de Tays, de Termes, & plusieurs aultres uaillans personnaiges, auecq eulx de dix á douze Mil hommes pour faire la poincte & entrée en ladicte Ville : lequel assault fut si impetueux tant d'une part comme de l'aultre, que proprement on ne scauoit á qui dõner le meilleur. Lá uous eust semblé ueoir ung Grec, ung Troyen, ung Rommain, ung Carthagien : uoire uous eust semblé estre ressuscitée une fleur des Cheualiers de long tẽps inhumez, desquelz les Liures sont tous plains de leurs proesses & uaillances. Mais apres auoir esté ledict Lieu par les nostres bien assailly, & par noz aduersaires bien deffendu, le bon Seigneur Dieu qui gouuerne toutes choses, nous regardant de l'oeil de sa doulce misericorde, en ung instant dõna si bon couraige á noz gens qu'ilz eurent triumphante uictoire de ce laborieux trauail, & furẽt en possession de ladicte Ville & Chasteau de Pauie, nonobstant quelque repulsion qu'ayeut sceu faire noz inueterez ennemys.

En ce conflict & dur Assault, moururẽt desdictz Ennemys enuiron de sept á huict Mil, & bien peu de

noz gens, ſans ung grand nombre de Priſonniers, de la ranſon deſquelz, pluſieurs de noz Souldars ſe ſont enrichiz, auecq aultres deſpouilles q̃ lon a couſtume de faire en telles prinſes.

Apres ceſte ioyeuſe & triumphante Victoire belliqueuſe, ſe partit l'exercice du Roy, de ladicte Ville de Pauie pour tirer uers une petite Ville pres de là, lequel faiſoit merueilleuſement bõ ueoir marcher, & en belle ordonnance: Bon faiſoit ueoir les Enſeignes, Guidons, & Eſtandartz uolleter au uent: Bon faiſoit ouyr les Cheuaulx hannyr, eulx delectantz au ſon des Trompettes, Phifres, Tabourins, & aultres Inſtrumentz delectables en tel eſtat: Bon faiſoit ueoir marcher la Gendarmerie: les Cheuaulx legiers faiſoyent pluſieurs courſes deca & dela ſur les Ennemys au grand preiudice diceulx, Et d'aultre part n'eſtoit point choſe difforme de ueoir noz Aduanturiers & Italiens marcher en bataille: Bref c'eſtoit toute choſe triumphante à ueoir.

Marchant le Camp & Exercice en la maniere deſſusdicte, alloit apres mondict Seigneur d'Anguien, non moins fauoriſé de Vertu que d'heureuſe fortune, accompaigné du noble Duc d'Vrbin & aultres hon-

nestes & grands personnaiges, dont ne scay les noms, qui marchoyent d'une maniere si couraigeuse, & en si bel ordre qu'il n'estoit possible mieulx.

Daduantaige ledict Prince d'Anguien, affin que ses gens ne tombassent en desarroy, & pour mieulx euiter aulcunes surprinses & inconueniens qui souuent aduiennent en ung Camp à faulte de bonne conduicte, meit & ordonna sur champs, Officiers & Commissaires expres, pour tousiours faire deliurer & amener Viures au Camp, ensemble toute aultre chose necessaire & conuenable à son armée, pour uenir à fin de ses entreprinses: Lesquelles, Dieu uueille permectre acheuer au proffict & hõneur du Royaulme.

BALLADE

Faicte à la Faueur du Roy noſtre Sire, pour animer les bons Capitaines, & gens de Guerre pour obtenir Victoire contre noz Ennemys.

ROy triumphant, Francoys cheualeureux
Chef des Francoys, ſecours des ualeureux
Auquel eſt deu le tribut de proëſſe,
Source des bons, confort des doulouereux,
Reliefuement des pauures malheureux,
Que par mainctz lieux, indigence trop bleſſe:
Ceſt à ce coup, qu'il fault uoſtre nobleſſe
Prudentement eſcripre: & mectre en coche
Tous uoz ſouldartz, par region eſpeſſe
Ains que Cueur laſche, aulcung des uoz abaiſſe
Marchez, marchez, uous en auez la force.

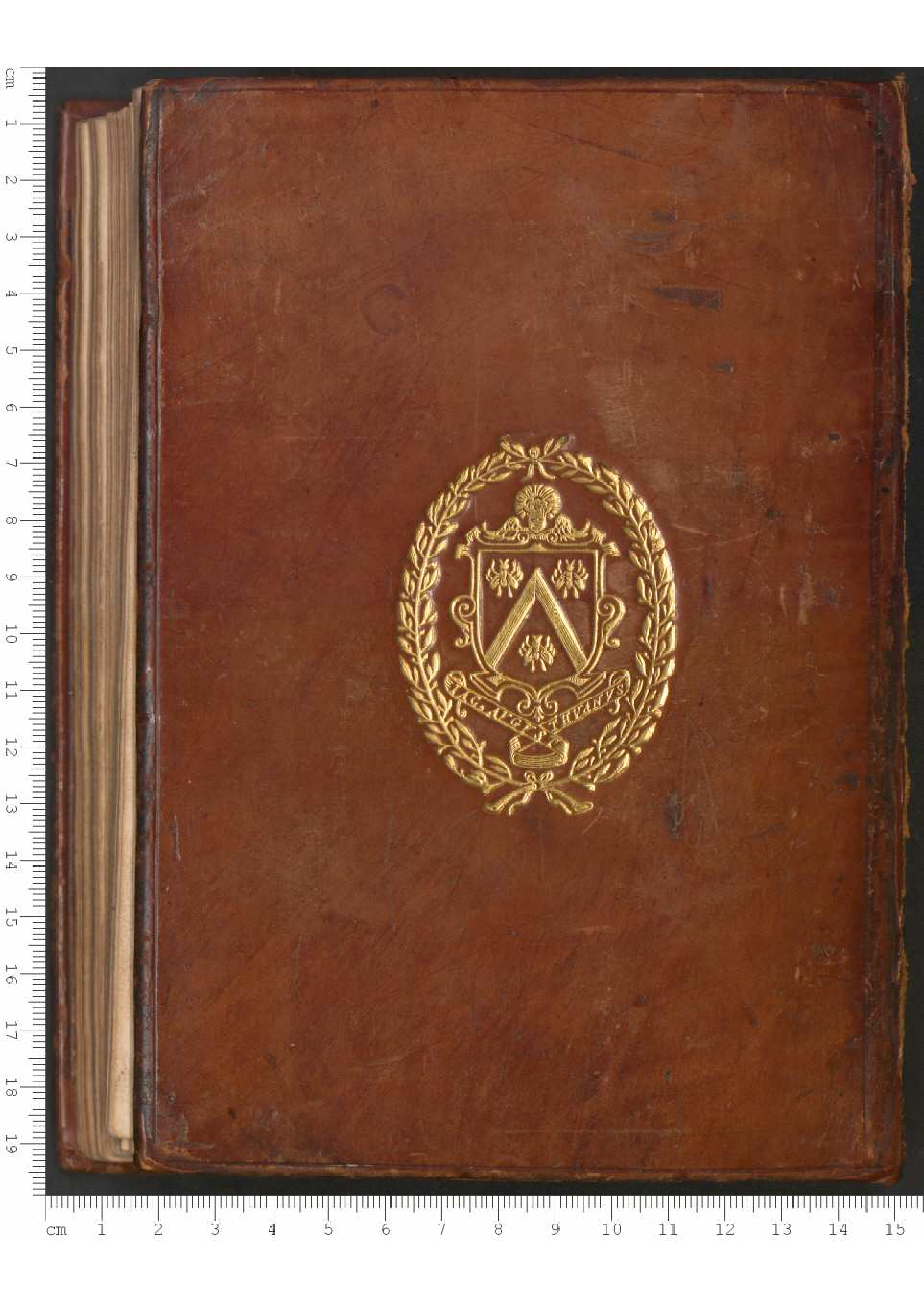
Pour amollir les felons orgueilleux
Tiranniſantz uoz terres, & uoz lieux
Et pour oſter uoz ſubgectz de rudeſſe
Paſſer uous fault des lieux fort tenebreux,
Leſquelz on dict eſtre bien dangereux:
Mais en deſpit de toute controuerſe

Le temps uiendra, qu'on dira quel' chose est ce
Qui aux beaulx faictz des Francoys faict approche
Puis que raison, tous leurs affaires dresse
Et par tous lieux, faict croistre leur haultesse?
Marchez, marchez, uous en auez la force.

Gectez aux champs uoz Guydons sumptueux
Voz Goufanons, uoz Souldartz uertueux,
Prince puissant, tout remply de saigesse
Par bon conseil, uous serez fructueux
Anichillant le cueur impetueux
De l'Empereur uostre partie aduerse:
Faictes tumber Ennemys à lenuerse
Car le Dieu Mars, regner sur eulx s'efforce
Et Saturnus, cruel breuuaige uerse:
Quoy que l'emprinse en soit ung peu diuerse
Marchez, marchez, uous en auez la force.

Prince Royal, puis que Venus on laisse
Pour le Dieu Mars, que uous tenez sans cesse
Gardez le bien, qu'aultre part ne s'acroche
Mais tant qu'il est soubz uostre main en presse
Dictes à tous de uolunté expresse
Marchez, marchez, uous en auez la force.

FIN.


IAC. AVG. THVANVS